

**Une double
famille**

Honoré de Balzac

Perret
Éditions**Collection**

Petits et Grands Classiques

2 février 2026

10,8 × 17,8 cm – 120 p.

PVP TTC : 7 €

978-2-494299-20-7



9 782494 299207

HONORÉ DE BALZAC*Une double famille*

Paris, 1815. Roger de Granville, magistrat respecté, erre comme une ombre dans les ruelles sombres du Marais, rongé par un mariage devenu prison. Angélique, son épouse dévote, a transformé leur foyer en couvent, étouffant toute joie sous le joug d'une piété inflexible. Granville trouve un refuge inattendu dans le regard de Caroline Crochard, jeune brodeuse qui survit avec sa mère dans la misère de la rue du Tourniquet-Saint-Jean.

Entre ces deux femmes, deux destins : l'une, vertueuse jusqu'à l'absurde, l'autre, libre et aimante malgré la précarité. Mais quand Caroline, après des années de bonheur clandestin, quitte Granville pour un autre, le juge découvre l'amère vérité des cœurs inconstants.

Thèmes

- Double vie et secrets familiaux ; ambition et hypocrisie sociale ; quête d'identité et héritage ; critique des mœurs bourgeoises.

Une plongée dans le Paris de la Restauration

Une double famille est un roman captivant qui plonge le lecteur dans le **Paris de la Restauration**, une époque où les **apparences** et les **convenances sociales** dictent les comportements. À travers le destin de Roger, Balzac dépeint une société en pleine mutation, où les **ambitions personnelles** se heurtent aux **valeurs traditionnelles**. Ce roman, moins connu que d'autres œuvres de *La Comédie humaine*, offre une plongée fascinante dans les contradictions de l'âme humaine et les tensions familiales.

Zoom sur un type : la dévote

Dans *Une double famille*, Balzac dresse le **portrait acéré d'un type social récurrent** dans *La Comédie humaine* : **la dévote**. À travers des personnages comme Angélique de Granville, le romancier explore l'**hypocrisie religieuse** et la **manipulation morale** qui se cachent souvent derrière une apparente piété. La dévote balzacienne n'est pas seulement une figure de dévotion sincère, mais aussi une stratège, utilisant la religion comme un outil de pouvoir et d'influence. Sous couvert de charité et de vertu, elle impose sa loi, manipule les consciences et **justifie ses ambitions par une morale rigide**. Balzac montre comment cette **dévotion ostentatoire** sert souvent à masquer des calculs égoïstes, des rivalités familiales ou des ambitions sociales inavouées.

Une maison dont la maîtresse est dévote prend un aspect tout particulier. Les domestiques, toujours placés sous la surveillance de la femme, ne sont choisis que parmi ces personnes soi-disant pieuses qui ont des figures à elles. De même que le garçon le plus jovial entré dans la gendarmerie aura le visage gendarme, de même les gens qui s'adonnent aux pratiques de la dévotion contractent un caractère de physionomie uniforme ; l'habitude de baisser les yeux, de garder une attitude de componction, les revêt d'une livrée hypocrite que les fourbes savent prendre à merveille. Puis, les dévotes forment une sorte de république, elles se connaissent toutes ; les domestiques, qu'elles se recommandent les unes aux autres, sont comme une race à part conservée par elles à l'instar de ces amateurs de chevaux qui n'en admettent pas un dans leurs écuries dont l'extrait de naissance ne soit en règle. Plus les prétendus impies viennent à examiner une maison dévote, plus ils reconnaissent alors que tout y est empreint de je ne sais quelle disgrâce : ils y trouvent tout à la fois une apparence d'avarice ou de mystère comme chez les usuriers, et cette humidité parfumée d'encens qui refroidit l'atmosphère des chapelles. Cette régularité mesquine, cette pauvreté d'idées que tout trahit, ne s'exprime que par un seul mot, et ce mot est *bigoterie*. Dans ces sinistres et implacables maisons, la bigoterie se peint dans les meubles, dans les gravures, dans les tableaux : le parler y est bigot, le silence est bigot et les figures sont bigotes. La transformation des choses et des hommes en bigoterie est un mystère inexplicable, mais le fait est là. Chacun peut avoir observé que les bigots ne marchent pas, ne s'asseyent pas, ne parlent pas comme marchent, s'asseyent et parlent les gens du monde ; chez eux l'on est gêné, chez eux l'on ne rit pas, chez eux la raideur, la symétrie règnent en tout, depuis le bonnet de la maîtresse de la maison jusqu'à sa pelote aux épingles ; les regards n'y sont pas francs, les gens y semblent des ombres, et la dame du logis paraît assise sur un trône de glace. Un matin, le pauvre Granville remarqua avec douleur et tristesse tous les symptômes de la bigoterie dans sa maison. Il se rencontre de par le monde certaines sociétés où les mêmes effets existent sans être produits par les mêmes causes. L'ennui trace autour de ces maisons malheureuses un cercle d'airain qui renferme l'horreur du désert et l'infini du vide. Un ménage n'est pas alors un tombeau, mais quelque chose de pire, un couvent.

Honoré de Balzac, *Une double famille*, Éditions Perret, 2026, p. 74-75.

Pourquoi cette édition ?

- **Texte intégral** avec une présentation et des notes éclairantes par Alex Lascar.
- **Découvrir l'univers de Balzac** : dans les notes, toutes les clés pour comprendre les thèmes chers à l'auteur (mariage, devoir et condition féminine).
- **Un objet littéraire à collectionner**, idéal pour les amateurs de Balzac et de drames familiaux.

À qui recommander ce livre ?

- Ce roman s'adresse aussi bien aux **amateurs de Balzac**, ainsi qu'aux lecteurs en quête de **récits psychologiques et sociaux**.
- Il séduira également ceux qui s'intéressent à l'**histoire de la Restauration** et aux **dynamiques familiales complexes**.
- **Idéal pour les clubs de lecture** : un roman **court** mais **dense**, parfait pour débattre des thèmes de la liberté, de la morale et du sacrifice.

Pourquoi recommander ce livre ?

- Un roman **court et accessible**, idéal pour découvrir Balzac.
- Un **thème universel** (la double vie) qui parle aux lecteurs d'aujourd'hui.
- Une **édition soignée**, avec des notes qui éclairent sans alourdir.
- **À associer avec** *Eugénie Grandet* ou *La Femme de trente ans* pour une table thématique « Balzac et les femmes ».

Les Éditions Perret

Les Éditions Perret publient des **romans**, des **récits autobiographiques**, de **petits et grands classiques**, des **documents** et des **contes**. Fondées en janvier 2023, elles sont spécialisées dans l'édition de textes littéraires français du **xvi^e** au **xxi^e** siècle. Éditions indépendantes, leurs ouvrages sont **imprimés à la demande en Europe sur papier FSC** et **distribués par la Sodis**.

Pour les professionnels : commandes en direct via l'adresse contact@editions-perret.com avec **30% de remise sur le PVP HT**, ou via la Sodis.

Découvrez sur www.editions-perret.com :

- Des **fiches pédagogiques gratuites** pour **exploiter *Une double famille* en classe** ou en **club de lecture**.
- Notre **collection Petits & Grands Classiques**, dédiée aux chefs-d'œuvre de la littérature française. Des éditions soignées, présentées et annotées par des spécialistes, accessibles à tous, pour redécouvrir ou découvrir les textes fondateurs.

